

L'Eglise catholique dans l'Amérique du Nord, (1800-1890)

Les missions de l'Amérique du Nord s'étendent de l'Océan Arctique aux Grands Lacs et de l'Atlantique au Pacifique. Ces vastes régions, à l'exception de l'Alaska, cédée par la Russie, en 1867, aux Etats Unis, sont sous la domination politique de l'Angleterre, et forment ce que l'on appelle la Confédération Canadienne. Les huit provinces qui envoient chaque année des députés au Parlement fédéral siégeant à Ottawa, sont : la Province française de Québec, où les protestants ne comptent que pour $\frac{1}{2}$; celle d'Ontario, où l'influence anglaise domine encore ; la Nouvelle-Ecosse ; le Nouveau Brunswick ; l'Ile du Prince-Edouard ; le Manitoba ; la Colombie et les Territoires du Nord-Ouest.

En dehors de ces huit provinces, les missions de l'Amérique du Nord embrassent encore l'Ile de Terre-Neuve et la petite colonie française de Saint-Pierre et Miquelon. Ces deux petites îles, voilà tout ce qui reste à la France des immenses territoires autrefois découverts et colonisés par elle. Lors du traité d'Utrecht (1713), elle a dû céder l'Acadie et Terre-Neuve.

Un demi siècle plus tard, l'incurie de Louis XV et la trahison d'un ministre pensionné de l'Angleterre, le fameux comte de Choiseul, l'expulseur des Jésuites, lui ont fait perdre le Canada, qui compte, à l'heure actuelle, 4,823,344 habitants.

Si l'influence politique de la France a succombé dans l'Amérique du Nord, heureusement l'élément français a surnagé et s'est développé au point de contrebalancer l'influence de la race anglo-saxonne. Sans avoir reçu, pour ainsi dire, aucun appoint de l'ancienne mère-patrie, et seulement par l'accroissement naturel des naissances, il s'est multiplié dans des proportions merveilleuses. En 1760, il ne comptait que pour 60,000, et aujourd'hui, sans parler de 5 ou 600,000 qui sont émigrés aux Etats-Unis, il n'y a pas moins 1,200,000 Franco-Canadiens qui ont conservé leur foi, leur langue et leurs mœurs.

La foi catholique s'est développée dans l'Amérique du Nord plus rapidement encore que l'influence française. Les sièges épiscopaux se sont multipliés depuis 1800 ; partout des églises se sont élevées, des écoles se sont ouvertes, toutes les œuvres de la vie catholique se sont épanouies, surtout depuis cinquante ans, grâce à la liberté religieuse, pleine et entière, laissée par l'Angleterre à ses colonies.

La population totale de la Confédération Canadienne étant de 4,823,344, et les catholiques comptant presque pour la moitié, il est permis d'espérer qu'à la fin même du siècle ils dépasseront